Portfolio
2026

Magali Dougoud

magali.dougoud@tutanota.com
www.magalidougoud.org

Née en Suisse en 1986

MFA Arts Visuels HKB - Berne
BFA Arts Visuels HEAD - Genève



Portfolio
2026

Magali Dougoud

magali.dougoud@tutanota.com
www.magalidougoud.org

Née en Suisse en 1986
Vit à Lausanne (CH)

MFA Arts Visuels HKB - Berne
BFA Arts Visuels HEAD - Genève

Magali Dougoud (1986, Suisse) est une artiste visuelle basée à Lausanne (CH), diplômée de la HEAD à Genève et de la HKB à Berne avec un master en arts visuels. Elle a été co-curatrice de l'espace d'art indépendant Urgent Paradise à Lausanne de 2012 à 2020. Le travail personnel de Magali Dougoud a été montré dans différents espaces d'art et musées y compris lors de sa dernière exposition personnelle au Musée d'art du Valais en 2025 (CH), à la Ferme-Asile, Sion (CH), à la dernière Biennale de Kyiv en 2021 (UKR), à la Biennale d'Art Safiental en 2024 (CH), à City SALTS en 2024 et au Kunstforum Baloise Park à Bâle (CH), à Avtonomia Akademi à Athènes (GR), au Musée national de Kinshasa (RDC), au Musée d'Art Moderne à Chiloé (CL), au Contemporary Art Center Los Cerrillos à Santiago (CL), au Centre d'Art Antre Peaux à Bourges (FR), au Kunstpavillon à Lucerne (CH), au Centre PasquArt et au lokal-int à Bienne (CH), à standard/deluxe à Lausanne (CH), à l'Espace 3353 à Genève, à la Stadtgalerie à Berne (CH) et au Manoir de la ville de Martigny (CH).

Ses vidéos et performances ont été montrées à l'Akademie Schloss Solitude, Stuttgart (DE), au Théâtre national de Chaillot, Paris (FR), à la Cinémathèque de Skopje (MK), au Zurich Art Weekend (CH), au Festival des Cinémas Expérimentaux et Différents à Paris (FR), au Bogotá Experimental Film Festival (CO), au Festival Les Instants Vidéos à Marseille (FR), à l'Unseen Festival de Denver (USA), au Blackslash Festival à Zurich (CH). En 2026, elle a été en résidence à l'*Akademie Schloss Solitude* à Stuttgart (DE) et en 2025 à *La Ira de Dios* à Buenos Aires (AR) avec Pro Helvetia. Elle a déjà pris part à plusieurs résidences, notamment au *Kin ArtStudio*, Kinshasa (RDC) avec Pro Helvetia en 2022, à la Cité internationale des arts Paris (FR) en 2021, à Air Berlin Alexanderplatz (DE) en 2020, au CAB en Terre de Feu, Puerto Yartou (CL) en 2019 avec Pro Helvetia. En 2026 et 2024, elle a reçu la Bourse de co-création de Pro Helvetia et différentes bourses de travail de Pro Helvetia (2020, 2022, 2024). Elle a également reçu la bourse de mobilité du Canton du Valais en 2026, la bourse d'ArtPro Valais en 2022 et la bourse des Arts Plastiques du Canton de Vaud en 2020.

Magali Dougoud démantèle les récits historiques et scientifiques dominants pour trouver d'autres subjectivités possibles. Elle développe un imaginaire féministe émancipateur à travers des notions telles que la liquidité - comme moyen de connexion hétérogène -, la violence, l'érotisme, l'intelligence plurielle et interespèces. Son travail, principalement vidéo, mais aussi de texte, d'installation et de performance, s'inspire de l'hydroféminisme[1], l'idée que nous sommes tous des "corps d'eau". L'eau, en tant que motif omniprésent dans son travail, permet à des figures ambiguës et hybrides, souvent en révolte, de créer de nouvelles narrations. Des Womxn Waves dans *Le Continuum Bleu* (2021, 45 min) - résurgences des corps féminicidés dans les cours d'eau de Berlin - aux Cariatides dans *Le Soulèvement des Cariatides* (2021, 15 min) - qui font couler la ville de Paris -, aux Sirènes zombies dans *Le Bisse des Dissidentes* (2025, 27 min) qui hantent les conduits d'eau des maisons pour amener les dissidentxs aux eaux promises - les personnages qui traversent son travail inscrivent d'autres types de récits réparateurs et négocient des futurs post-violents.

[1] NEIMANIS Astrida, *Bodies of Water: Posthuman Feminist Phenomenology,*

*Greening : around Hildegard von Bingen, Emma Kunz and Kimpa Vita*

9 septembre 2026

Akademie Schloss Solitude, Stuttgart (DE)
par Rencontres Plurielles
(Orakle Ngoy et Magali Dougoud)

avec Laure Boer



Vue de la performance, avec plantes, ventilateurs, vidéos HD, 30 min, 2026

*Greening : around Hildegard von Bingen, Emma Kunz and Kimpa Vita*

9 septembre 2026

Akademie Schloss Solitude, Stuttgart (DE)
par Rencontres Plurielles
(Orakle Ngoy et Magali Dougoud)

avec Laure Boer







*Greening : around Hildegard von Bingen, Emma Kunz and Kimpa Vita*
performance

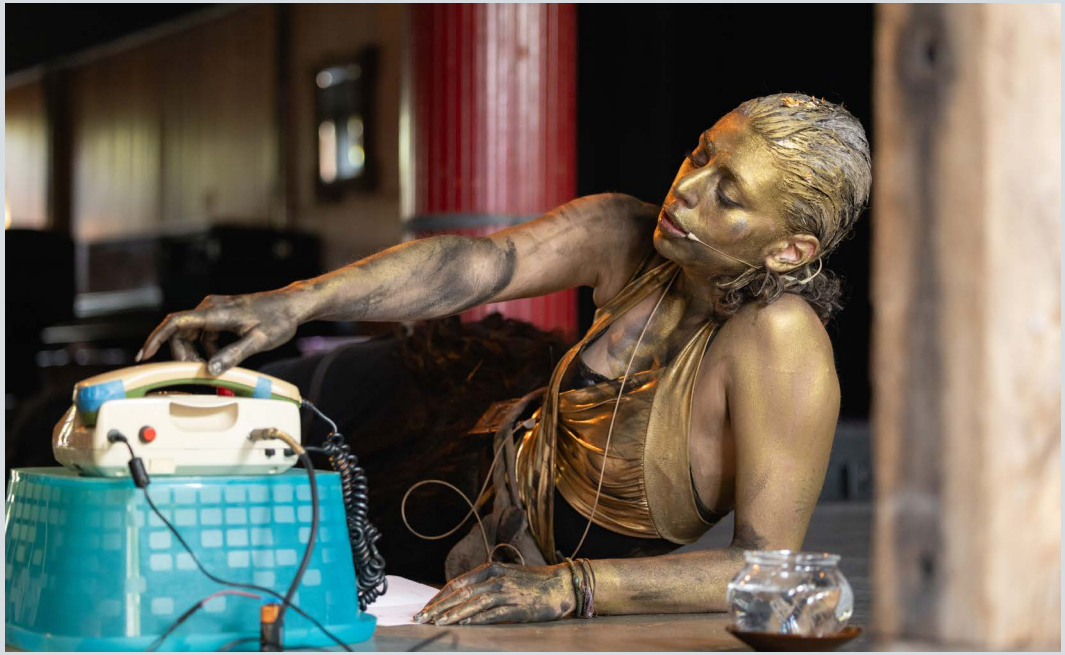
de Rencontres Plurielles avec Laure Boer
2026

*Greening : around Hildegard von Bingen, Emma Kunz and Kimpa Vita* fait dialoguer les visions et les pratiques de soin de trois femmes : Hildegard von Bingen, nonne, botaniste et compositrice allemande, Emma Kunz, artiste et guérisseuse suisse et Kimpa Vita, prophétesse congolaise. Elle explore la guérison comme geste féministe et comme manière de retisser les relations entre les territoires et les corps qui les habitent. Le croisement des récits de ces trois femmes retrace également une histoire géopolitique dans laquelle la voix de ces figures féminines est amplifiée. Leurs expériences visionnaires deviennent des espaces depuis lesquels repenser les rapports entre savoir, pouvoir, soin et résistance.

La performance mêle projection vidéo, spoken word et amplification sonore de fragments d'un jardin inspiré des jardins associés à Hildegard von Bingen. Les images projetées sont composées de très gros plans de jardins et de la grotte d'Emma Kunz. Elles révèlent les textures, les transformations et les circulations qui traversent les matières vivantes et minérales. Des microphones de contact, des hydrophones et des géophones sont utilisés pour capter les vibrations, les résonances et les mouvements subtils des plantes, des minéraux, de l'eau et du sol. Dans Greening, le jardin devient un espace vivant d'écoute, d'amplification et de relation, au sein duquel les corps et les voix humaines entrent en résonance avec ceux des plantes, des pierres, de l'eau et du sol.

avec :
Rencontres Plurielles (Orakle Ngoy et Magali Dougoud), Laure Boer (musique)

*Zombie Mermaids - A Song For Future Waters* 02 mai 2026 Ferme-Asile, Sion (CH)







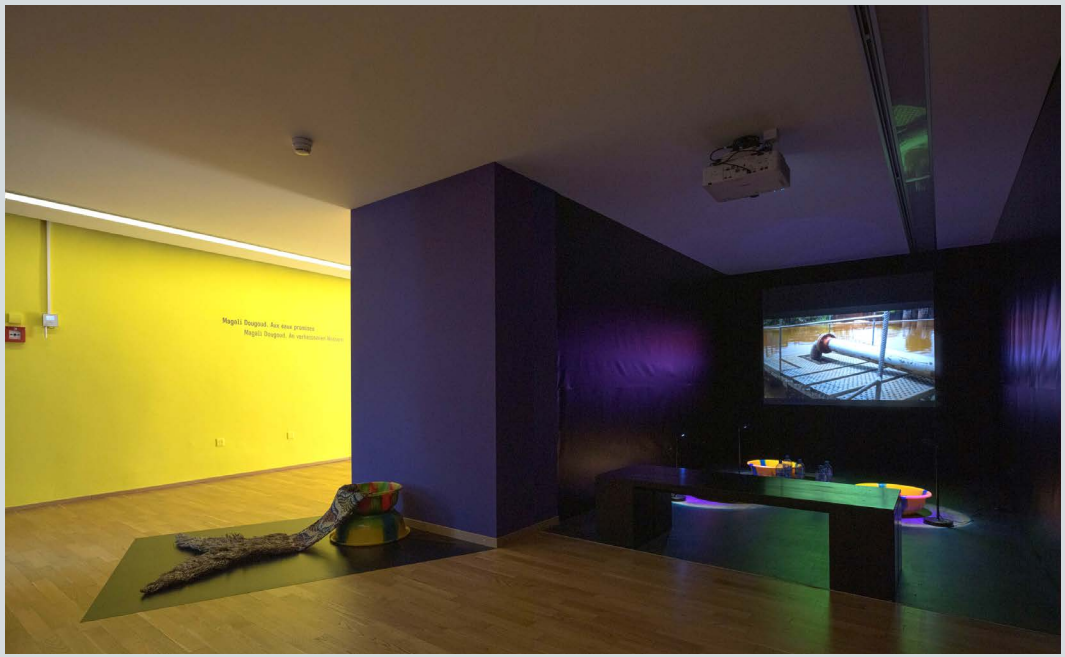
performance "Zombie Mermaids - A Song for Future Waters" 35 min., avec Laure Boer, Magali Dougoud, Myriam Jarmache

Photos : Ferme-Asile



Vue d'exposition avec *Le Bisse des Dissidentes*, vidéo hd, 27mn, 2025









*Aux eaux promises,*
avec *Le Bisse des Dissidentes*, vidéo HD, 27 mn, 2025, *Mati Wata Water*, vidéo HD, 43 min, 2025, *Narrations Aquatiques*, wax, écorces de noix de palme, peinture 2024

Photos de l'artiste

*Le Bisse des Dissidentes* 2025

Tournée en Suisse dans la région montagneuse du Valais, *Le Bisse des Dissidentes* (2025) nous plonge dans la géographie complexe des bisses. Construits à flanc de montagnes entre le 12e et le 20e siècle, ces canaux étaient destinés à irriguer vergers, prairies et vignes et ont donné lieu à tout un système collectif de gestion du droit à l'eau. À l'image documentaire se substituent des silhouettes chevelues qui réinventent tout en universalisant les gestes d'entretien des bisses pratiqués traditionnellement par les femmes valaisannes. Puis trois figures mystérieuses leur succèdent : Amazones, sorcières ou sirènes futuristes, ces étranges créatures chantent, s'immergent dans les eaux, hument, palpent, frottent et frappent les canaux suivant le marteau qui marquait la bonne continuation de l'écoulement des bisses. Le chant est un opéra sur la résistance des Zombie Mermaids, nées de la relation amoureuse entre une rivière et une femme et qui se révoltent contre le pouvoir établi et la domination des Hommes sur les corps féminins, la nature et les cours d'eau.

avec:
Laure Boer (musique)
Djanel'ange (performance)
Myriam Jarmache (performance/chant)
Magali Dougoud (performance)
Cédric Dupire (montage et colorimétrie)
Alejandra Garcia Lopez (costumes)
Liliana Dias (caméra)
Nicolas Wagnières (caméra)
Michal Krajczok (mixage son)
Saadia Mirza (traduction)
production:
Musée d'art du Valais, Sion (CH)
Apophyse Production (CH)
Chakalaka Films (FR)

avec le soutien de la Bourse des Arts Plastiques du Canton de Vaud
et Pro Helvetia





*Le Bisse des Dissidentes,* 2025, vidéo HD, 27 min






*Mati Wata Water,* 2025, vidéo HD, 43 min

*Mati Wata Water* 2025

*Mati Wata Water* s'intéresse aux multiples cours d'eau qui traversent la ville de Kinshasa et plus largement la RD Congo. C'est l'un des pays qui possède les plus grandes ressources en eau du continent et paradoxalement celui avec le moins d'accès à l'eau potable pour la population. Pour explorer ce paradoxe, l'artiste s'immerge avec sa caméra dans les eaux du fleuve Congo, Kwilu, des rivières Makelele, Kalamu... créant une sorte d'hydrographie visuelle trouble. Alors que les réseaux publics d'eau potable sont quasi inexistants dans certains quartiers de la capitale, des compagnies internationales d'eau minérale comme Swissta ont la mainmise sur ce marché lucratif en fournissant les supermarchés de bouteilles en plastique. Ces emballages se retrouveront à leur tour dans les rivières et les fleuves, perpétuant une boucle destructrice. Grâce à la collaboration avec plusieurs actrices, performeuses et artistes congolaises, Mati Wata Water prend une forme mêlant documentaire et réalisme magique dans laquelle des femmes congolaises partagent leurs difficultés quotidiennes liées à l'eau et à leur genre. On retrouve également des porteuses et d'autres créatures mythiques, comme des Mati Wata, qu'elles transportent d'un quartier à l'autre de la capitale et du pays.

production:
Musée d'art du Valais, Sion (CH)
Apophyse Production (CH)

*Bobogwani Nde Solo* 6 septembre - 20 octobre 2024 City SALTS, Birsfelden, (CH)
par Rencontres Plurielles
(Orakle Ngoy et Magali Dougoud) avec Koko Lema Diandandila, Sarah Ndele



Vue d'exposition avec *Mati Wata Water*, video hd, 15mn, 2023

*Bobogwani Nde Solo*

6 septembre - 20 octobre 2024

City SALTS, Birsfelden, (CH)
par Rencontres Plurielles
(Orakle Ngoy et Magali Dougoud)

avec Koko Lema Diandandila, Sarah Ndele



*Masque Matsuela,* masque et vidéos, Sarah Ndele, 2024



*All that you change,* Installation et vidéo, avec *Mati Wata Water* de Magali Dougoud, 15mn, 2023



*Rencontres Plurielles : Tout ce que tu changes,* performance, 2024

Photos de l'artiste

*Tout ce que tu changes* 13 juin 2024 City SALTS, Birsfelden, (CH)
de Rencontres Plurielles

avec Anne Sylvie Henchoz, Chanelle Adams,
Koko Lema Diandandila, Sarah Ndele









*Tout ce que tu changes,* performance, 35 mn, 2024

Photos de Jered Berclaire

*Zombie Mermaids - a song for future Waters*
performance et installation sonore

6 juillet - 20 octobre 2024

Biennale Art Safiental, Safiental, CH

en collaboration avec
Myriam Jarmache et Laure Boer



*Zombie Mermaids - a song for future Waters*
performance et installation sonore

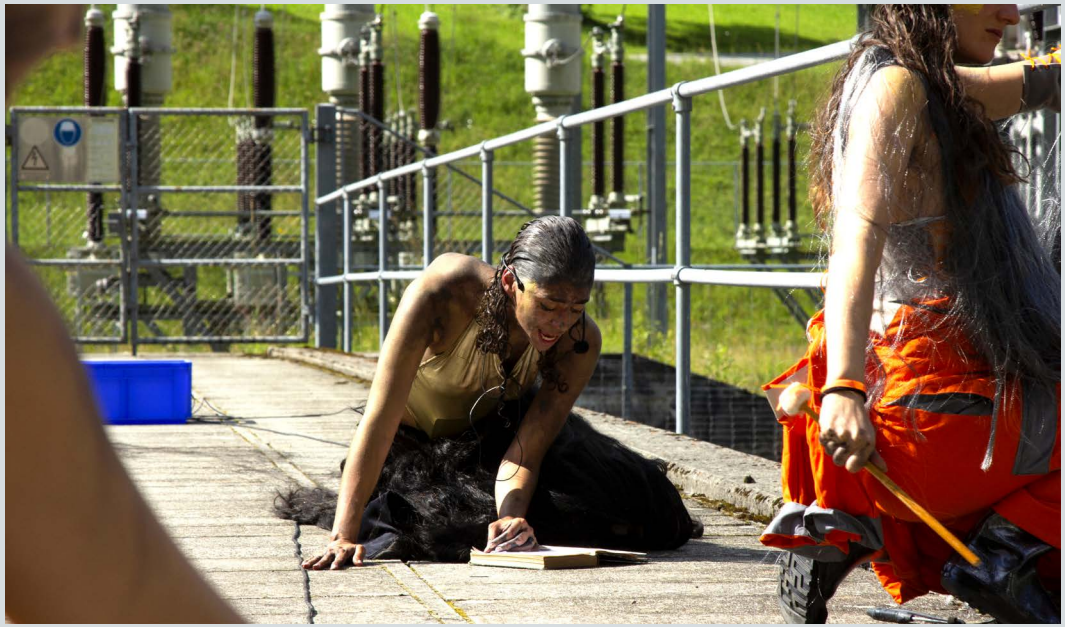
6 juillet - 20 octobre 2024

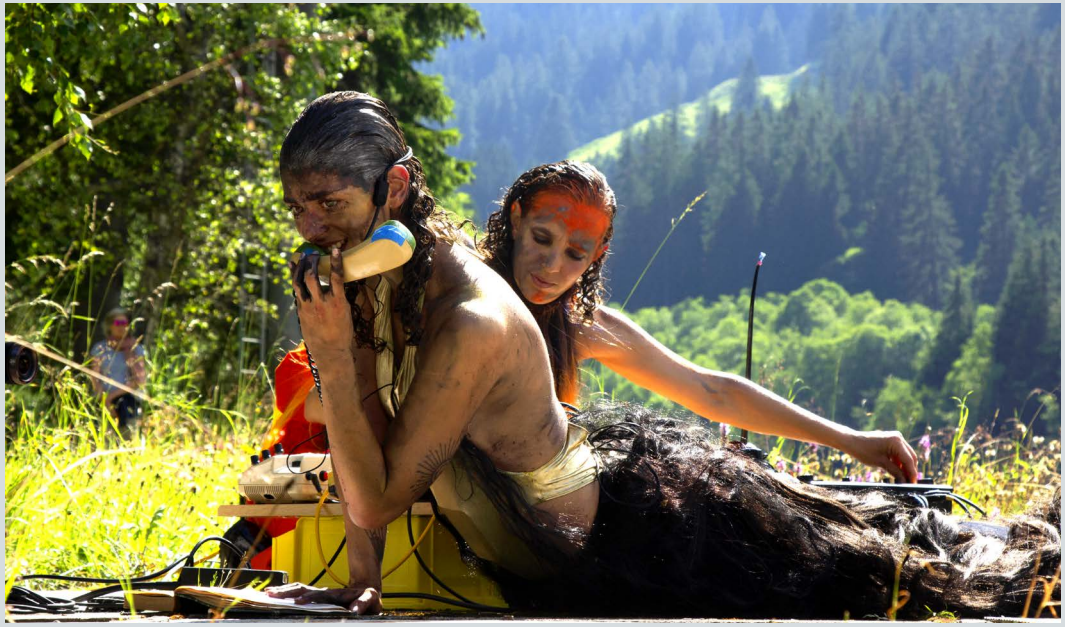
Biennale Art Safiental, Safiental, CH

en collaboration avec
Myriam Jarmache et Laure Boer



*Zombie Mermaids - a song for future Waters, pièce sonore, 39 mn, 2024*





*Zombie Mermaids - a song for future Waters, performance, 35 mn, 2024*

Photos de Luc Isenschmid

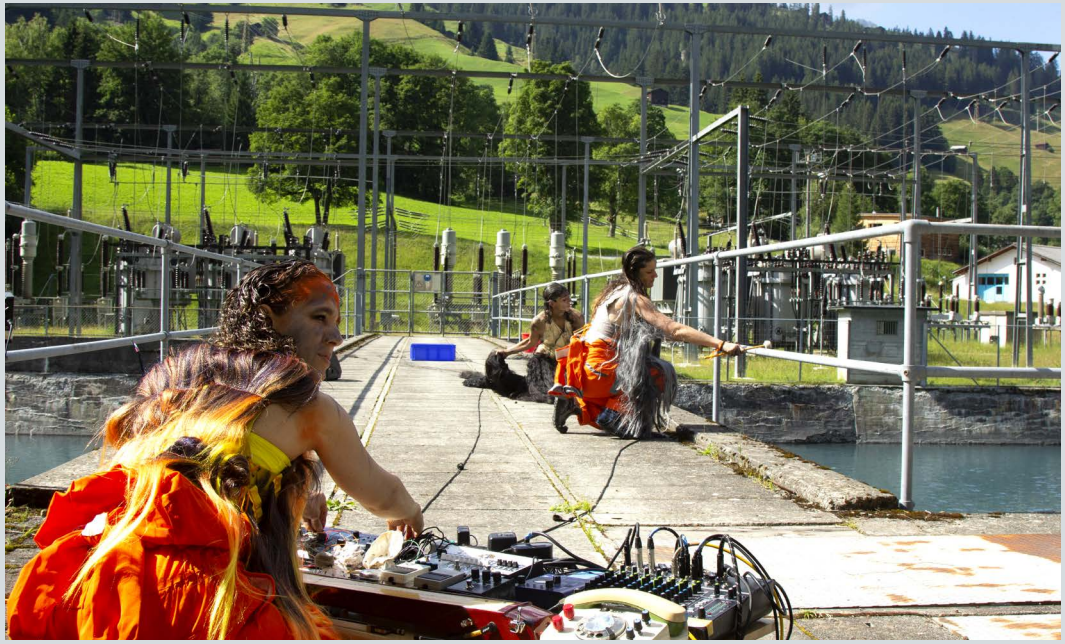
*Zombie Mermaids - a song for future Waters*
performance et installation sonore

6 juillet - 20 octobre 2024

Biennale Art Safiental, Safiental, CH

en collaboration avec
Myriam Jarmache et Laure Boer









*Zombie Mermaids - a song for future Waters, performance, 35 mn*
*pièce sonore, 39 mn, 2024*

Photos de Luc Isenschmid





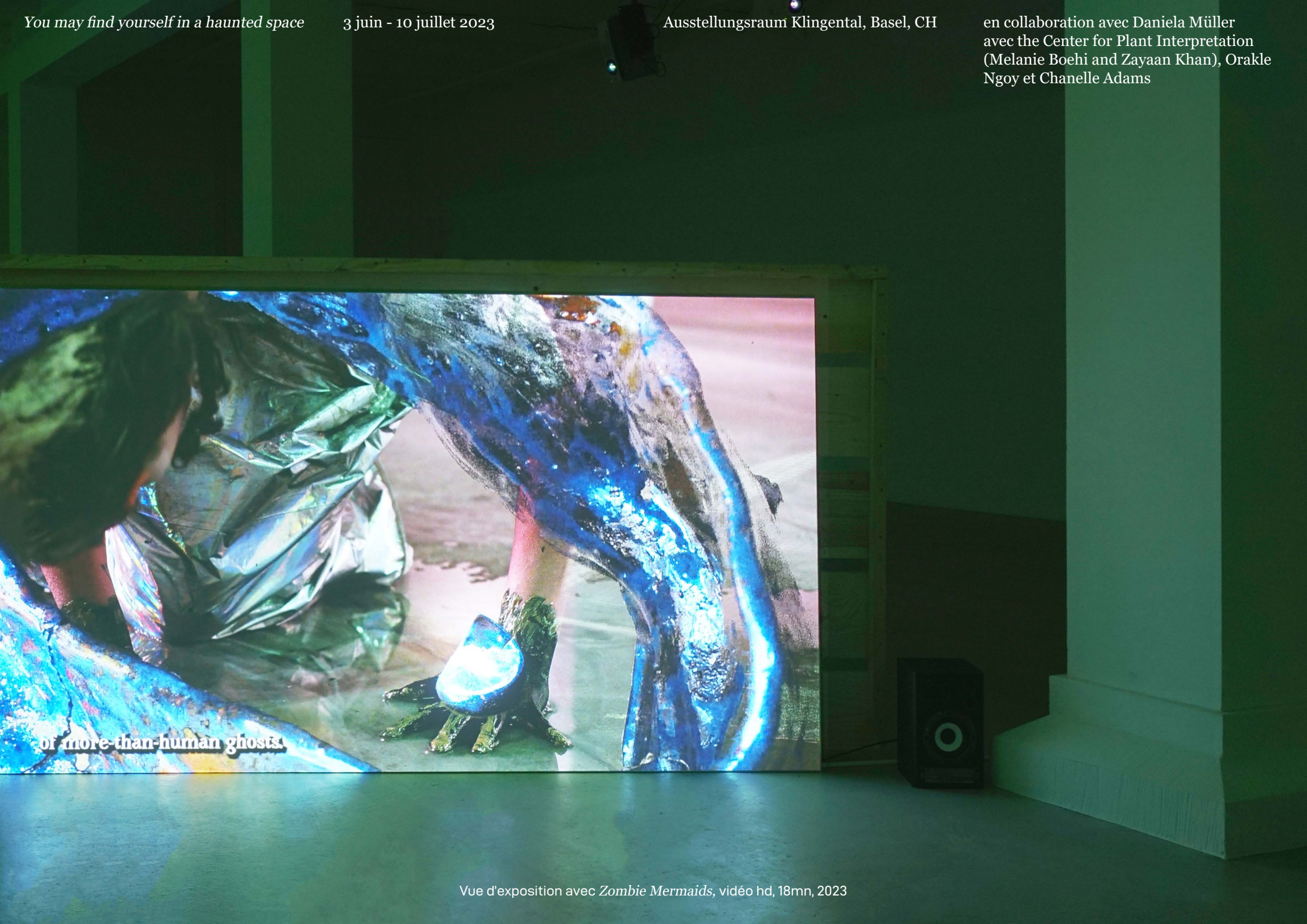
*Zombie Mermaids - a song for future Waters,* performance, 35mn, 2024

*Zombie Mermaids - a song for future Waters* 2024
performance et installation sonore

*Zombie Mermaids - a song for future Waters* est un opéra spéculatif sur la colère et la résistance des *Zombie Mermaids*. Nées d'une histoire d'amour entre une rivière et une humaine, elles se rebellent contre les formes interconnectées de domination sur la nature et les corps féminins et féminisés. Inspirée par des légendes locales des montagnes suisses, qui associent des êtres féminins aux rivières, Dougoud crée une fable féministe contemporaine qui réinterprète la contamination comme un outil politique, le contrôle des rivières, leur future disparition et pollution. Dans un ultime acte de résistance, les *Zombie Mermaids* tenteront de conduire toutes les entités dissidentes aux eaux promises. L'opéra parle de destruction, d'extinction, d'évolution, de transformation et d'extinction en boucle, suggérant qu'après chaque extinction massive, de nouvelles espèces émergeront. L'opéra est né de la collaboration entre Magali Dougoud, la chanteuse lyrique et performeuse Myriam Jarmache, la musicienne Laure Boer, la rivière et l'environnement en enregistrant le son de l'eau, du sol et de la lumière à l'aide d'hydrophones, de géophones et de capteurs photosensibles montés sur des coquilles d'huîtres. Dans l'installation sonore, le son lui-même est produit par l'environnement, grâce à l'énergie fluctuante du soleil.

avec:
Myriam Jarmache (performance) / Laure Boer (musique) / Magali Dougoud (texte) / Saadia Mirza (traduction anglaise) / Alejandra Garcia Lopez (costume) / Michal Krajczok (mixage sonore) / Casper Montalta (mixage live)

*You may find yourself in a haunted space* 3 juin - 10 juillet 2023 Ausstellungsraum Klingental, Basel, CH en collaboration avec Daniela Müller avec the Center for Plant Interpretation (Melanie Boehi and Zayaan Khan), Orakle Ngoy et Chanelle Adams

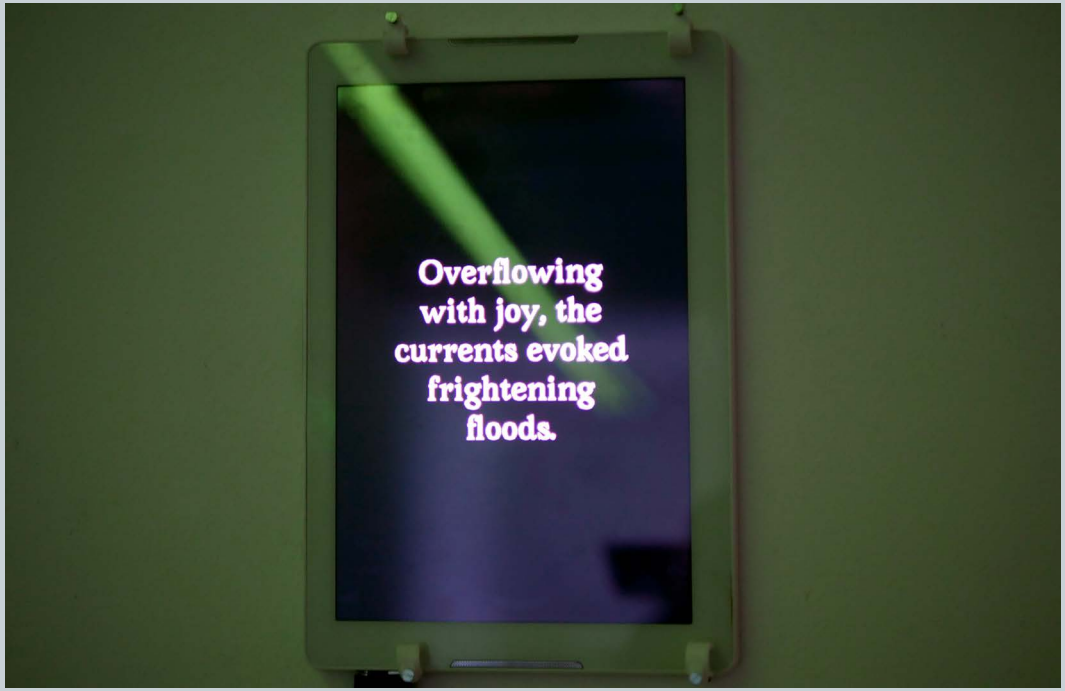



Vue d'exposition avec *Zombie Mermaids,* vidéo hd, 18mn, 2023

*You may find yourself in a haunted space*

Ausstellungsraum Klingental, Basel, CH

en collaboration avec Daniela Müller
avec the Center for Plant Interpretation (Melanie Boehi and Zayaan Khan), Orakle Ngoy et Chanelle Adams






*Zombie Mermaids,* pièce sonore 25mn, costume en collaboration avec Paty Masiapa







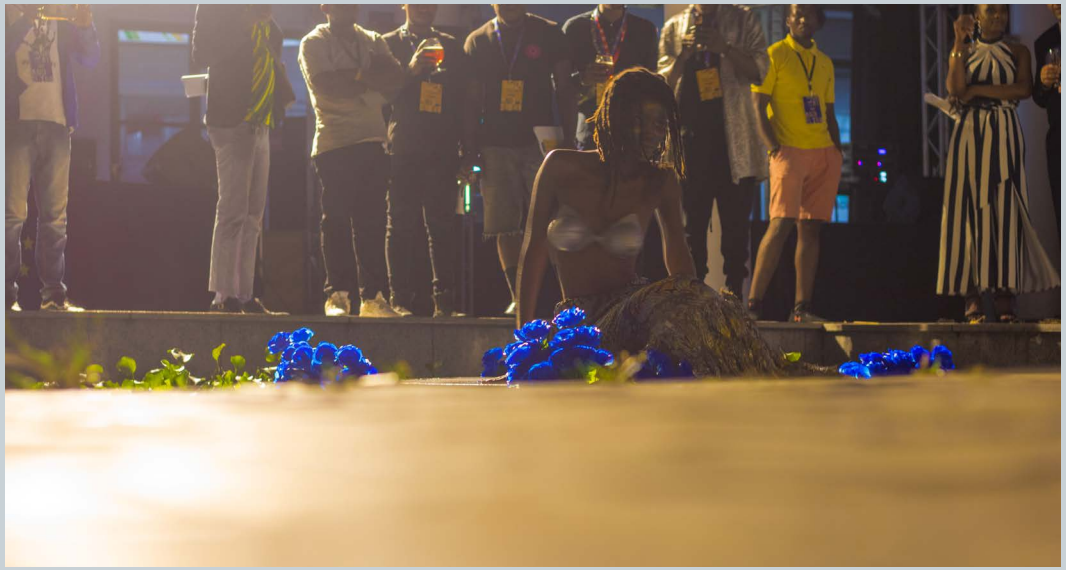
Don't call a ghost when you don't want to see one, argile, peinture, carton, réalisé en collaboration avec Daniela Müller

Photos de l'artiste

*Mati Wata Water - performance* 12 Mai 2023 Musée National, Kinshasa, (RDC)







*Mati Wata Water,* performance avec Paty Masiapa et Izhahora Ndungidi, 2023

Photos de Jered Berclaire

*Interfaces - Yambi City* 15 - 31 décembre 2022 Institut français, Kinshasa, (RDC) avec Orakle Ngoy, Burni Aman et Aicha Mena




avec *Je fais partie d'un gang,* texte, 2022, Orakle Ngoy



avec *Narrations Aquatiques,* 2022, vidéos HD, impressions blueback, tissu



avec la pièce sonore *Womxn Waves - Mati Wata Water* en collaboration avec Aïcha Mena, Orakle Ngoy et Nelly Lyenge

Photos de l'artiste

*Our Submerged Futures* 26 Juin - 24 Juillet 2022 Aloïse, Basel (CH)



*Vue d'ensemble avec Mati Wata,* créé avec Paty Masiapa, wax, écorce de noix de palme, 2022



*Narrations Aquatiques,* vidéo hd, 10:00, 2022



*Le Soulèvement des Cariatides,* vidéo HD, 2021



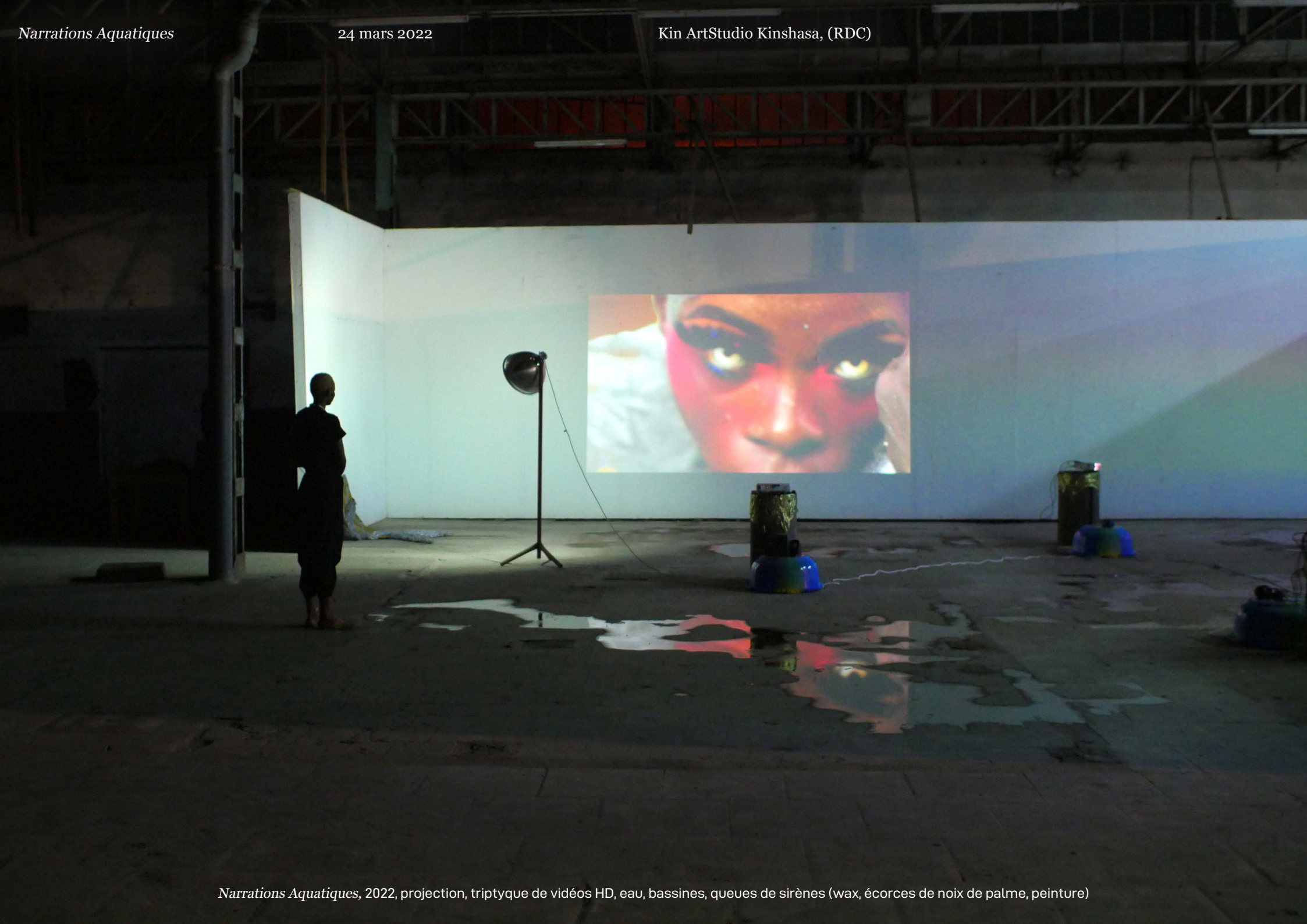
*Zombies Mermaids,* 2022, travail en cours, vidéo HD, loop

*In Conversation* 09 Mai - 04 Juin 2022 Kunstpavillon, Lucerne (CH)



Vue d'exposition avec *Zombies Mermaids,* 2022, vidéo HD, eau, plastique, écran, smart phone, matériel divers

*Narrations Aquatiques* 24 mars 2022 Kin ArtStudio Kinshasa, (RDC)

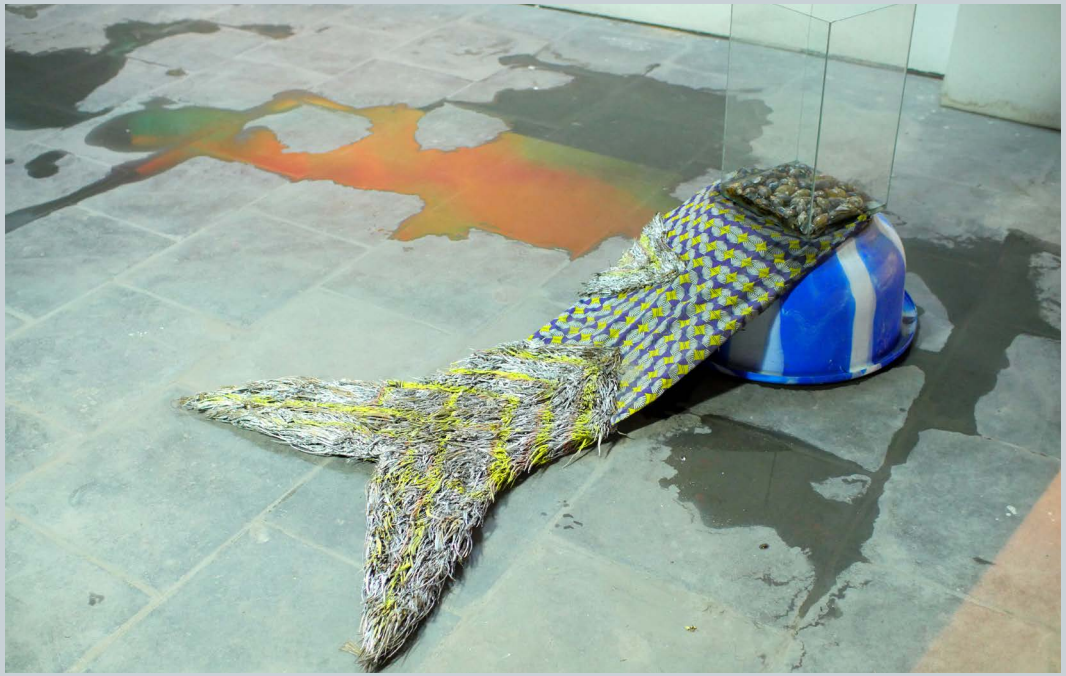


*Narrations Aquatiques,* 2022, projection, triptyque de vidéos HD, eau, bassines, queues de sirènes (wax, écorces de noix de palme, peinture)




*Narrations Aquatiques,* 2022, détail





*Narrations Aquatiques,* 2022, triptyque de vidéos HD, eau, bassines, queues de sirènes (wax, écorces de noix de palme, peinture)

Photos: Myra Dunoyer, Nizar Mozalisi
pages précédentes: idem




Vue d'exposition avec *Le Continuum Bleu*, vidéo HD, 43:47mn, 2021

*Le Continuum Bleu* 28 octobre - 05 décembre 2021 Ganioz Project Space, Manoir de la Ville de Martigny (CH)




Vue d'exposition avec *Le Continuum Bleu,* vidéo HD, 45:00, avec posters de *Dans la Pénombre Sonore des Femmxs Vagues*

*Le Continuum Bleu* 2021

La vidéo *Le Continuum Bleu*, relie ensemble toutxes les femmxes mortxes ou tuéxes dans les cours d'eau de la ville de Berlin. Mêlée aux autres corps, humains et plus qu'humains, une population a émergé de cette violence et de ces pertes : les Femmxs Vagues. Selon les scientifiques, elles ont perdu le souvenir de silencer le deuxième chromosome X de leur ADN, altérant ainsi leur propre identité. Mais c'est en se réappropriant les sons, les grains et les intervalles de leur voix qu'elles ont commencé à se transformer. Une fois que le liquide à l'intérieur d'ellxes eut rejoint le liquide qui les contenait, ellxes furent prêtxes à construire un corps ensemble pour la rébellion. Avec une approche poétique et une esthétique narrative proche de la fiction spéculative, Le *Continuum Bleu* questionne la violence envers les minorités et plus particulièrement envers les femmes, en la corrélant avec la domination exercée par l'Homme sur la nature.

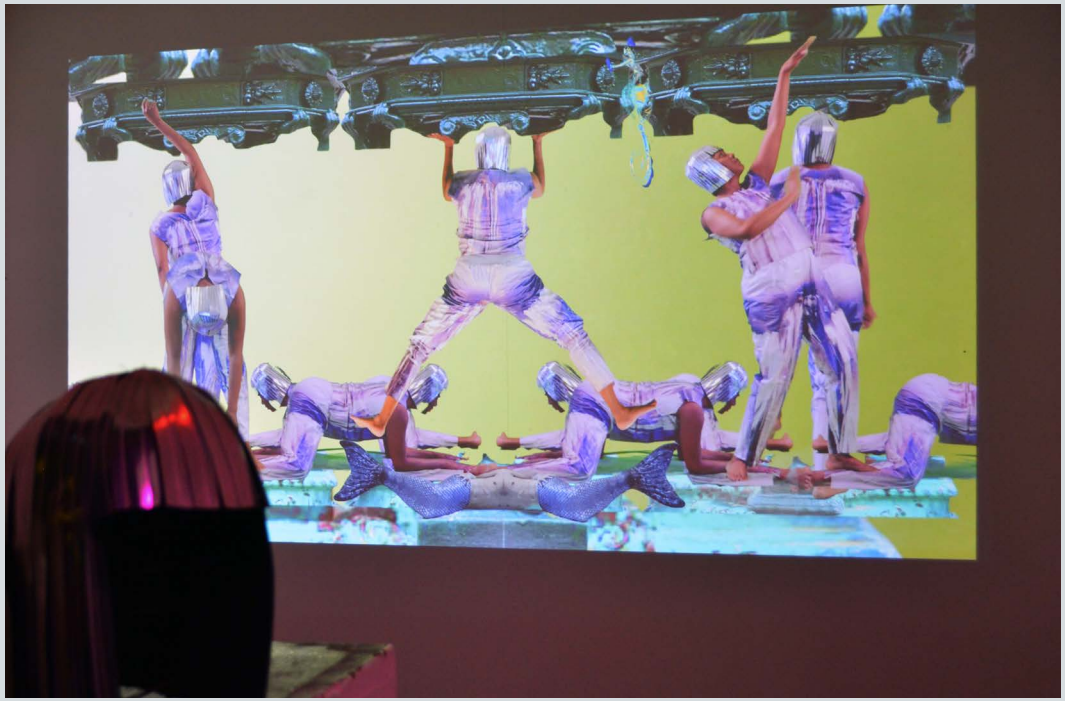
avec:
Amélie Chérubin Soulières (actrice)
Lara Khattabi (actrice)
Natalia Wilk (danseuse aquatique)
Nicolàs Cifuentes (camera)
Vanessa Bosch (musique)
Julie Magnenat (musique)
Magali Moronval (son)
Claire Nicolas (casting)
Stéphanie Rosianu (relecture)
production:
Apophyse Production (CH)
Chakalaka Films (FR)

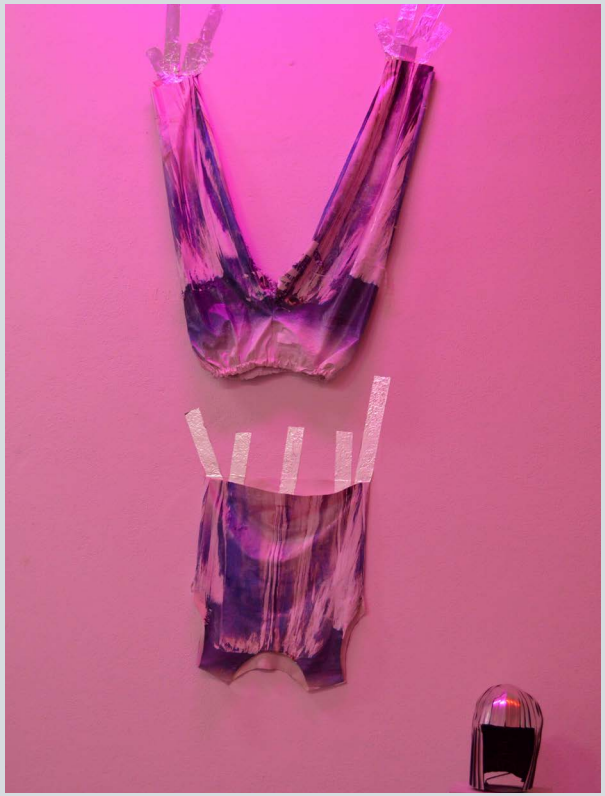


*Le Continuum Bleu,* 2021, vidéo HD, 45:00, video stills



*Vue d'exposition avec Le Soulèvement des Cariatides,* 2021, vidéo HD, 15:00





*Le Soulèvement des Cariatides,* 2021,
vidéo HD, 13:45, vue d'exposition

*Le Soulèvement des Cariatides* 2021

Dans *Le Soulèvement des Cariatides*, les cariatides des fontaines Wallace de Paris se rebellent. Comme un acte de retournement, de détournement, de déchaînement, elles se mirent à danser, entrant en transe, et lâchèrent les toits des fontaines. L'eau jaillit alors de toutes parts de la Ville. Contrairement à ce qui était inscrit jusque-là sur les devises et pavillons, battue par les flots, la ville de Paris sombra dans un bruit sourd. Les cariatides se réapproprièrent les danses, faites de fêlures, de mouvements extatiques et hallucinés, de cercles infinis, de tremblements, et s'ancrant à la fois dans le passé et le futur. Dans ce nouvel espace submergé, contenant à la fois nos passés aquatiques, nos présents incertains et nos devenirs océaniques, les cariatides imaginèrent des mouvements subversifs, submersibles et érotiques capables de faire ressortir les corps noyés, tués, jetés par-dessus bord. Après qu'avec elles nous aurons tous.x.tes dansé jusqu'à l'épuisement, quelles révoltes émergeront de la Seine?

avec:
Patricia Badin (danseuse)
Nicolàs Cifuentes (caméra)
production by Apophyse Production (CH)
Chakalaka Films (FR)

avec le soutien du Canton de Vaud
Cité Internationale des Arts de Paris (F)

Photos: Alessandra Carosi
pages précédentes: idem



*Vue d'exposition avec Juana Llancalahuen et les Fausses Orques*, 2020, série photographique
Photo: Jérémie Carron

*Tiempo Profundo* 18 Mars - 22 Mai 2019 Contemporary Art Center
Los Cerrillos, Santiago (CL)



*Vue d'exposition avec Juana Llancalahuen et les Falsas Orcas, Temps 1 à 4,* Impression Blueback, 2019 (gauche);
*Juana Llancalahuen et les Falsas Orcas, Temps 1 à 4,* vidéo HD, 23:23, 2019 (droite)
Photo: Maria Luisa Murillo

*Juana Llancalahuen et*
*les Falsas Orcas - Temps 1 à 4*

2019

*Juana Llancalahuen et les Falsas Orcas - Temps 1 à 4* développe un imaginaire féminin radical, émancipateur et inter-espèces. Dans cette vidéo, filmée en Terre de Feu au Chili, lors d'une résidence à la Casa Museo Alberto Baeriswyl (en partenariat avec Pro Helvetia), l'eau et la liquidité sont autant de voies de connexion et de limites fluctuantes entre le temps et l'espace. La narration, divisée en quatre chapitres, se déroule en Terre de Feu au Chili. Des centaines de fausses orques femelles se sont échouées sur la côte bordant le détroit de Magellan pour protester contre le féminicide de Juana Llancalahuen. Son corps a été retrouvé dans une barque flottant au large et elle est la première femme enterrée au cimetière de la région. La violence est au cœur de cette mythologie contemporaine; celle dirigée contre les femmxs et intrinsèque à la société, et celle qui se cache derrière les récits historiques et scientifiques écrits par et pour les privilégiés. Avec une esthétique proche du réalisme magique, ce film construit une narration dans laquelle le passé, le présent et le futur se dessinent en cercle, déjouant la linéarité du temps.





*Juana Llancalahuen et les Falsas Orcas, Temps 1 to 4,* 2019, vidéo HD, 23:23, vidéo stills

*Sirens and Echoes:*
*for more than one voice*

14 Juin - 21 Juin 2019

lokal-int, Bienne (CH)




*Vue d'exposition avec Sirènes et Échos,* vidéo HD, 29:00, 2019

*Sirens and Echoes:*
*for more than one voice*

14 Juin - 21 Juin 2019

lokal-int, Bienne (CH)



*Sirènes et Échos* vidéo HD, 29:00, 2019



Lectures des voix off des vidéos
*Nadia C; Lake Club; and Juana Llancalahuen et les Falsas Orcas*
*- Temps 1 à 4*

textes de Magali Dougoud, lectures par Prescillia Amany Kouame, Lara Khattabi, Nastassja Tanner

Photos: Myriam Ziehli
page précédente: idem

*Sirènes et Échos* 2019

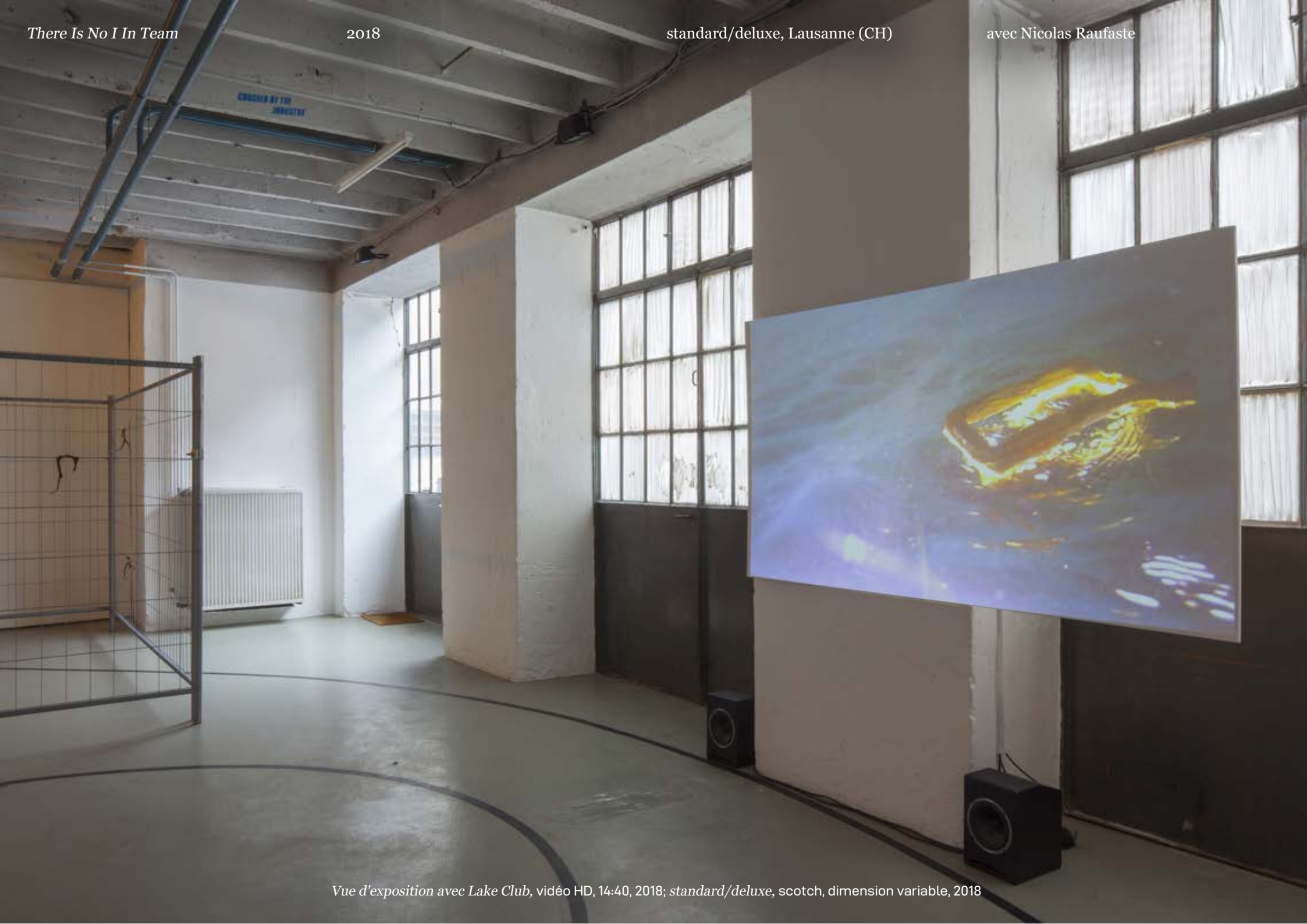
*Sirènes et Échos* sont deux figures mythologiques féminines qui, au-delà des différentes histoires qu'on leur prête et des rôles qui leur sont attribués, partagent une histoire vocale. Celles-ci voient leurs paroles jugées néfastes par la société patriarcale. L'art de la vocalité qu'elles maîtrisent est considéré comme un outil d'orgueil, de mort ou de corruption. L'artiste mêle les récits de ces deux figures à des archives filmiques personnelles. Les différentes narrations s'entremêlent pour proposer une nouvelle forme, non linéaire, constituée de fragments, de sensations, d'espaces et de langages. Dans leur succession se construit une nouvelle image qui «coule» ou qui «palpite», induisant un mouvement liquide fait de répétitions frénétiques semblables à des vagues qui finissent par s'écraser sur les rochers. Les flots, les courants et les vibrations prolongent les corps et les connectent aux autres, à d'autres imaginaires et à d'autres voix.






*Sirènes et Échos,* 2019, vidéo HD, 29:00, video stills

*There Is No I In Team* 2018 standard/deluxe, Lausanne (CH) avec Nicolas Raufaste



*Vue d'exposition avec Lake Club,* vidéo HD, 14:40, 2018; *standard/deluxe,* scotch, dimension variable, 2018

*There Is No I In Team* 09 février - 03 mars 2018 standard/deluxe, Lausanne (CH) avec Nicolas Raufaste



*Nadia C,* vidéo HD, 17:20, 2018



*standard/deluxe,* scotch, dimension variable, 2018



*standard/deluxe,* scotch, dimension variable, 2018

Photos: Virginie Otth - Myriam Ziehli
page précédente: idem

*Lac Club* 2018

*Lac Club* nous emmène au Lac Baïkal en Russie, l'un des plus vieux lacs du monde, en suivant un récit de voyage fragmenté. Avec des images devenues presque abstraites, le lac est investi pour sa puissance symbolique et physique. À la recherche d'un lieu originel à l'humanité, l'artiste questionne la possibilité d'un lien collectif entre humains et la soi-disant objectivité de l'Histoire. Le récit mêle ainsi des sources historiques, des récits collectifs racontés, collectés et/ou autobiographiques. Les sculptures immergées évoquent le logo du National Geographic et les rapports d'appropriation culturelle. L'artiste endosse le rôle de l'exploratrice pour évoquer la mainmise de la société capitaliste et patriarcale sur les corps reproductifs et sur les récits maîtres de l'Histoire.




*Lac Club,* 2018, vidéo HD, 14:40, 2018